Bilan 2022

des ESPACES POUR SEXPRIMER

ESEX

Haute-Garonne

Une action portée par :

IDsanté

Prévention - Éducation - Partenariat

Avec le soutien de :

PRÉFET DE LA HAUTE-GARONNE Liberté Égalité Fraternité

ACADÉMIE DE TOULOUSE Liberté Égalité Fraternité

Agir avec vous !

toulouse métropole

MAIRIE DE TOULOUSE

Les Cités éducatives de Toulouse

l'Assurance Maladie Agir ensemble, protéger chacun

Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE

Table des matières

Glossaire 4
1. Présentation générale 5
1.1 L'association IDsanté 5
1.2 Les Espaces pour SEXprimer (ESEX 31) 5
2. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements scolaires 7
2.1 Etablissements scolaires concernés 9
2.2 Méthodologie 9
2.3 Thématiques et déroulés des séances 10
2.4 Evolutions des animations 12
2.5 Indicateurs d'activités et résultats 12
2.6 Journées événementielles en milieu scolaire 15
2.7 Partenariat 18
2.8 Perspectives rentrée scolaire 2022-2023 19
3. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements et services et médico-sociaux 21
3.1 Contexte 22
3.2 Objectifs 22
3.3 Méthode 22
3.4 Indicateurs d'activités et résultats 23
3.5 Actions 24
3.6 Perspectives 25
4. Autres actions ESEX 31 27
4.1 Formations 28
4.2 Interventions EVARS ponctuelles 28
5. Annexes 29
Annexe 1 : Récapitulatif détaillé des séances en milieu scolaire 29
Annexe 2 : Récapitulatif des séances en milieu scolaire 35
Annexe 3 : Verbatims par thématique en milieu scolaire 37
Annexe 4 : Mindmap des acteurs ressources identifiés 38

Glossaire

ESEX : Espaces pour SEXprimer, projet mis en œuvre par IDsanté en Haute-Garonne

ESMS : Etablissements et Services Médico-Sociaux

EVARS : Education à la Vie Affective Relationnelle et Sexuelle

IME : Institut Médico Educatif

VARS : Vie Affective Relationnelle et Sexuelle

1. Présentation générale

1.1 L'association IDsanté

IDsanté est une association spécialisée dans l'éducation pour la santé. Elle est née en 2016, en Guyane, avec la conviction que développer la prévention pour la santé est un moyen de contribuer à réduire les inégalités sociales de santé.

L'association développe des actions de prévention en santé en faveur de la population et notamment des publics vulnérables. En considération du contexte local, elle crée ou accompagne des actions visant à développer l'autonomie en santé et le pouvoir d'agir des habitants, quel que soit leur âge en Guyane (île de Cayenne et Saint-Georges de l'Oyapock, à la frontière avec le Brésil) et en Occitanie (Toulouse) depuis 2022.

En Occitanie, IDsanté met en œuvre le projet **Espaces pour SEXprimer (ESEX)** avec des actions concentrées à Toulouse en 2022.

1.2 Les Espaces pour SEXprimer (ESEX 31)

Le projet s'inspire du projet ESEX Guyane mis en œuvre depuis 2018 en Guyane en partenariats avec des structures des milieux ordinaires et spécialisés. En milieu scolaire, les interventions ont abouti à des résultats positifs en termes de changement de comportements et d'amélioration du climat scolaire. Le projet a ainsi fait l'objet d'un essaimage sur le territoire de la Haute-Garonne en 2022.

Une première phase de diagnostic avait été réalisée en 2021 pour valider l'intérêt d'une duplication et la place disponible pour un nouvel acteur sur le territoire de Haute-Garonne. La mise en œuvre opérationnelle du projet s'est traduite par la **mise en place au premier semestre 2022 de séances dans une école élémentaire et un collège**. Celles-ci ont permis de compléter les constats initiaux :

- **Mixité sociale importante et positive dans les établissements scolaires :**
  - Niveaux de connaissances socles homogènes selon les établissements, avec certains élèves qui tirent les autres vers le haut durant les interventions sur des connaissances spécifiques (notamment les classes à double niveau)
  - Richesse des échanges lorsque les opinions et les points de vue sont différents.

- **Une forte présence de la religion**, qui rend parfois les échanges difficiles entre les élèves. Ils évoquent que, parler de « sexualités » ce n'est pas possible, voir interdit. Certains l'expriment, d'autres détournent le regard, se cachent les yeux, tournent le dos.

- **Connaissance de la vie affective, relationnelle et sexuelle (VARS) pendant les animations :**
  - Très **liée au rapport qu'ont les parents et/ou les responsables légaux à ces sujets-là.** Si la vie affective, sociale et sexuelle est extrêmement taboue chez eux, les enfants sont très gênés d'en parler, ils sont vite dégoutés par la nudité, par tous les gestes d'affection (câlins, bisous, s'embrasser…), l'expression des sentiments et des émotions est difficile, de même pour la vision des corps et le mot « sexualité » ne peut être ni prononcé, ni entendu… Le dégout est moindre au collège mais la gêne et la pudeur restent présentes.

- Représentations sociales **fortement impactées par les croyances religieuses** sur tous les sujets et pour tous les niveaux. Lorsqu'il s'agit de donner leur opinion, les élèves parlent au nom de la religion et non en tant qu'individu.

- **Génération impactée par les réseaux sociaux et/ou le streaming :**
  - Pour imager un propos, les élèves donnent souvent l'exemple d'influenceur.se sur tiktok ou Instagram (Benoit Chevalier, twerk dans les lieux de culte, la pornographie, rivièrophilie, zoophilie...).
  - Certains pensent que les scènes d'amour qui peuvent être retrouvées dans les films et séries correspondent à la réalité, notamment lorsqu'il s'agit de scène où le consentement n'est pas demandé.

- Témoignages d'élèves d'élémentaire sur des violences voire du harcèlement qui se déroulent à l'école.

- Pas d'acteurs extérieurs intervenant en EVARS dans les deux établissements.

- Adaptation de quelques séances et outils du volet guyanais d'Espaces pour SEXprimer pour coller à la réalité du territoire et du niveau des classes (plus élevé, notamment en élémentaire).

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Etablissements scolaires

Contact : Noémie DELOR
delor.noemie@idsante.eu

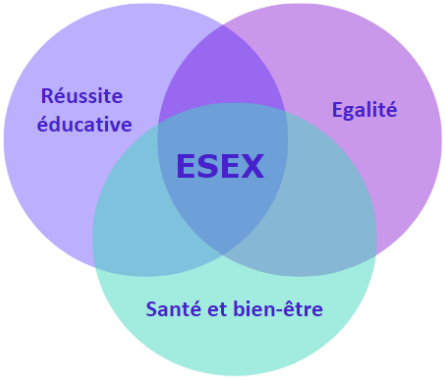
Avec le soutien de :

PRÉFET DE LA HAUTE-GARONNE Liberté Égalité Fraternité
ACADÉMIE DE TOULOUSE Liberté Égalité Fraternité
Agir avec vous !
toulouse métropole
MAIRIE DE TOULOUSE
Les Cité's éducatives de Toulouse
Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE

Les **Espaces pour SEXprimer** en milieu scolaire ont quatre objectifs **:**

- Renforcer les connaissances, compétences et savoir-être des élèves sur les sujets de la vie affective, relationnelle et sexuelle (VARS)
- Faire prendre conscience aux adultes des enjeux liés à l'EVARS
- Lutter contre les discriminations et les stéréotypes de genre
- Participer à la réussite éducative des enfants en renforçant leurs compétences psychosociales

En déployant une approche globale de l'éducation à la sexualité, les Espaces pour SEXprimer sont au croisement de plusieurs enjeux **: la réussite éducative, l'égalité et la santé.**



Les Espaces pour SEXprimer s'inscrivent dans une démarche d'éducation populaire et s'attachent à **renforcer les compétences psychosociales** (sociales, cognitives et émotionnelles) qui favorisent le bien-être global. L'approche positive et progressive de l'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle s'adapte à l'âge et au niveau de compréhension des participants.

Par ailleurs, **le projet ESEX portant sur la Guyane et la Haute-Garonne** a été **labellisé**[1] par la **Direction Générale de la Cohésion Sociale** qui pilotait l'appel à projets « **sur la labellisation des associations menant des actions de sensibilisation sur les maltraitances sexuelles à destination du milieu scolaire** ». Cet AAP avait été lancé à la suite des conclusions du groupe de travail portant sur les **violences sexuelles intrafamiliales** mise en place, à la demande du Président de la République, le 23 février 2021 par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports, et Adrien Taquet, secrétaire d'État chargé de l'enfance et des familles.

[1] https://enfance.gouv.fr/36-associations-soutenues-par-letat-pour-mener-en-milieu-scolaire-des-actions-de-sensibilisation

2.1 Etablissements scolaires concernés

En 2022, IDsanté est intervenue dans quatre établissements scolaires dans les quartiers Nords de Toulouse : école Niboul, collège Toulouse Lautrec, collège Rosa Parks (qui font tous trois parties de la Cité Educative) et le collège Claude Nougaro.

Ces établissements ont intégré le projet à la suite de plusieurs opportunités :

- Implantation de l'établissement secondaire au sein ou à proximité des quartiers de ces établissements scolaires.
- Participation des collèges Toulouse-Lautrec et Nougaro au diagnostic des besoins réalisé par IDsanté pour valider l'intérêt d'une duplication.
- Fort intérêt des infirmières scolaires et des chefs d'établissements à participer au projet.
- Création d'une cité éducative incluant trois de ces quatre établissements.
- Opportunité de financement (CPAM 31 et Fondation AG2R La Mondiale) pour intervenir dans les collèges Rosa Parks et Claude Nougaro.

IDsanté a également réalisé des actions de prévention au collège Clémence Isaure, à Saint-Cyprien, dans le cadre d'un partenariat avec United Way (voir détail en 2.7).

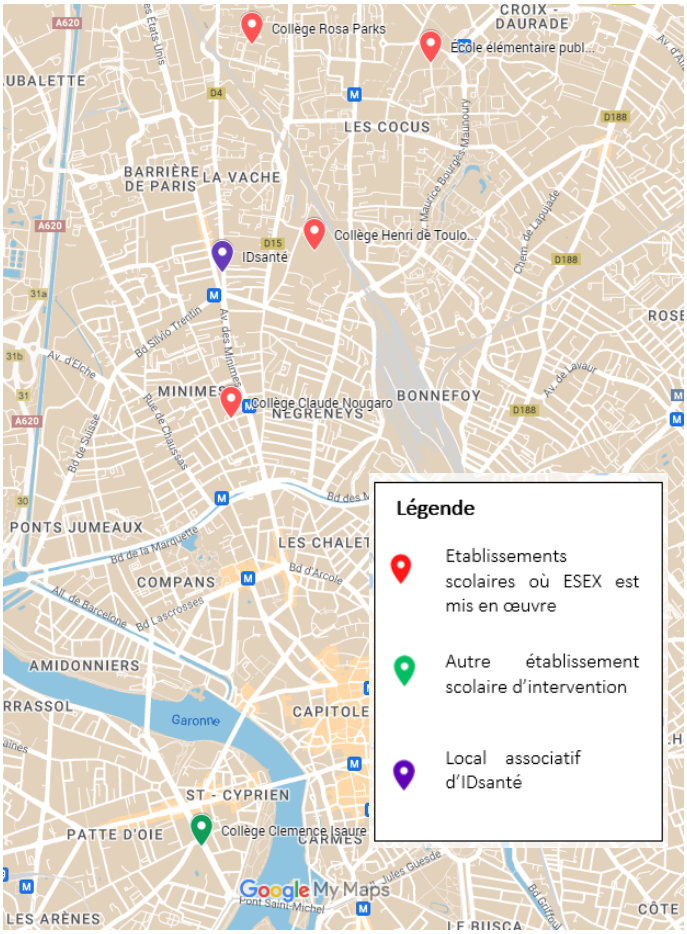


Figure 1 : Carte 2022 des établissements scolaires partenaires

2.2 Méthodologie

La méthodologie du projet repose sur un suivi-évaluation continu des actions, afin que les animations répondent au mieux aux besoins des populations selon les différents contextes d'interventions.

En premier lieu, nous effectuons des diagnostics auprès des professionnels des établissements scolaires partenaires pour *contextualiser l'implantation et adapter nos actions*.

Nos interventions sont travaillées collectivement et axées sur **des thématiques et des outils adaptés aux participants.** Chaque séance est formalisée à l'écrit par la conception d'un déroulé pédagogique précis qui annonce les objectifs visés par la séance et les moyens mis en œuvre pour les atteindre (organisation de la séance, utilisation des outils, moyens matériels nécessaire, temps prévus par activités...). Ils sont envoyés par la suite aux professionnels éducatifs pour valider et/ou réajuster en amont le contenu.

Au-delà de l'intérêt certain d'avoir **un déroulé pédagogique clair** pour accompagner les animateurs de prévention, **sa rédaction permet de le rendre duplicable par les professionnels éducatifs encadrant les jeunes.**

A la suite des séances d'animation, **deux évaluations** sont mises en place :

- **une évaluation externe** auprès des élèves et des enseignants visant à recueillir leurs retours, forces et faiblesses durant les interventions. Ainsi, les animateurs peuvent adapter au mieux les prochaines séances et d'améliorer continuellement les animations.

- **une autoévaluation** réalisée par l'équipe d'IDsanté ayant animé la séance. Elle vise à recueillir diverses observations, notamment sur le déroulement : posture de l'encadrant, utilisation des outils pédagogiques etc… et à prendre en compte les remarques des élèves et/ou des enseignants.

Les données récoltées sont compilées dans un tableau de bord automatisé qui nous permet d'avoir une vue globale et en temps réel de nos animations.

2.3 Thématiques et déroulés des séances

Toutes les animations sont systématiquement réalisées en **binôme d'animateurs** et généralement en **demi-groupe).** Ce format :

- Favorise la création de liens de confiance avec les élèves.
- Facilite la libération de la parole et l'expression de tous les élèves.
- Permet d'identifier plus facilement les situations où les élèves vivent des difficultés.

Les séances durent en moyenne une heure, d'une part pour nous adapter au temps de concentration des élèves en élémentaires et d'autre part, en fonction de l'organisation des collèges. Parfois les séances peuvent durer deux heures sur des thématiques spécifiques telles que la puberté, la sexualité et la contraception. Ces séances comportent 4 phases :

- ***Phase de découverte :*** faire ressortir les connaissances et représentations des élèves
- ***Phase explicative*** : définir les notions importantes à retenir et les messages clés, corriger les faussesreprésentations
- ***Phase d'appropriation*** : mettre en action les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension
- ***Phase d'ancrage*** : conclure la séance par une restitution des connaissances

Les outils utilisés se présentent sous **la forme de jeux ou de supports visuels attractifs afin d'apporter l'interrogation et le débat dans un cadre agréable**. Un récapitulatif détaillé des séances est disponible en annexe 1 et vous pouvez retrouver les verbatims des élèves en annexe 3.

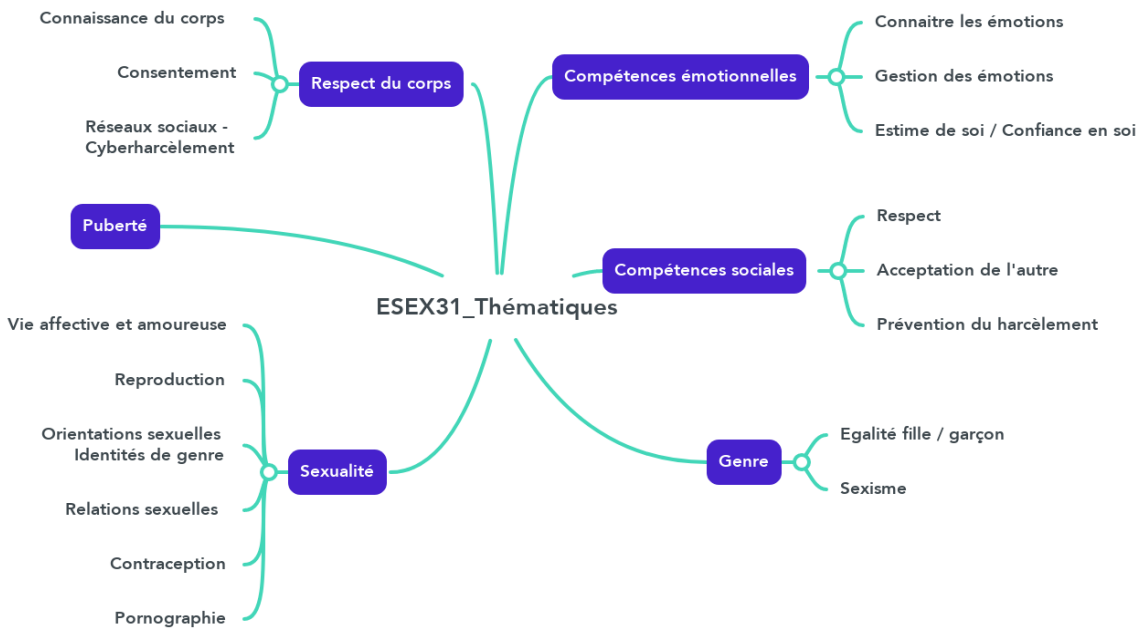


Figure 2 : Panorama des thématiques des séances ESEX 31

IDsanté a défini un parcours thématique pour les Espaces SEXprimer en milieu scolaire, commun également au territoire de la Guyane. En 2022, celui-ci a été réajusté et adapté à ce nouveau territoire et selon les besoins des établissements scolaires.

Les 3 séances par an et par niveau se sont organisées ainsi :

Elémentaire	Séance 1	Séance 2	Séance 3
CP	Emotions	Connaissance du corps	Respect – vivre ensemble / partage
CE1	Respect – les mots qui font mal	Estime de soi / confiance en soi	Egalité fille / garçon
CE2	Gestion des émotions	Consentement	Harcèlement
CM1	Egalité fille / garçon	Acceptation de l'autre	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Reproduction
Collège	**Séance 1**	**Séance 2**	**Séance 3**
6ème	Estime de soi	Puberté	Sexisme
5ème	Puberté	Consentement	Sexisme
4ème	Cyberharcèlement	Sexualité	Contraception
3ème	Cyberharcèlement	Sexualité	Contraception

*Annexe 2 : Récapitulatif des séances par établissement scolaire

2.4 Evolutions des animations

Pour mener à bien ces séances, nous avons **mutualisé les déroulés pédagogiques et les outils** que nous avons développé depuis 2017 en Guyane. Pour s'adapter à la réalité du territoire toulousain, nous avons réadapté et/ou créé de nouvelles séances :

- **Connaissance du corps** : adaptation des informations pour un double niveau CE1/CE2.
- **Estime de soi** : à partir de l'histoire de « la petite grenouille » qui parle de confiance en soi et de qualités.
- **Vie affective et amoureuse** : pour développer l'estime de soi des jeunes, un axe sur « l'amour de soi » a été ajouté.
- **Acceptation de l'autre / tolérance** : nous avons intégré un jeu de cohésion de groupe pour favoriser le vivre ensemble au sein de la classe et avons modifié la liste des passagers.
- **Egalité fille / garçon** : nous avons intégré un brise-glace pour faire émerger les représentations de genre et proposé de nouvelles situations à débat.
- **Sexualité** : pour rendre l'animation plus dynamique, les élèves travaillent par petit groupe sur 2 questions « c'est quoi les parties intimes ? » et « c'est quoi les relations sexuelles ? ». Ce travail de groupe favorise la participation de tous les élèves et l'expression des représentations.
- **Pornographie** : déroulé créée à la base pour les jeunes en situation de handicap à leur demande. Celui-ci a été repris pour l'aborder avec une classe de 4ème SEGPA suite aux échanges et aux constats tirés de la séance sexualité. En effet, les garçons tenaient des propos qui sous-entendaient qu'ils visionnaient des vidéos à caractère pornographique *(« j'ai envie d'arrêter le porno mais j'y arrive pas », « si elle ne respire plus pendant une gorge profonde elle tape 3 fois », « y a du montage dans les vidéos, on gicle pas autant ! »*).

2.5 Indicateurs d'activités et résultats

Nombre de séances EVARS réalisées	**106** dont : • 60 en élémentaire • 43 en collège • Demi-groupe : 66 ; Classe entière : 40
Nombre d'élèves ayant bénéficié d'au moins une séance d'EVARS[2]	**930** dont : • 442 (48%) filles et 488 (52%) garçons • 302 en élémentaire et 628 au collège
Nombre de classes bénéficiaires	**51** dont : • 19 classes élémentaires • 32 classes en collèges
Nombre de séances par thématique	**Compétences psychosociales : 48** • Compétences sociales : 24 • Compétences émotionnelles : 24 **Santé sexuelle et reproductive : 58** • Genre : 14 • Puberté : 10 • Respect du corps : 12 • Sexualité : 22
Taux de satisfaction des élèves	91% ont trouvé ça intéressant 8% ont trouvé ça gênant
Nombre de professionnels impliqués	Enseignants : 51 Infirmières scolaires : 4 Directions : 3 Autres : 2

[2] Nous comptons un même élève une seule fois, même s'il a bénéficié de 3 séances.

Nombre de réunions (conseil d'école, conseil des maîtres, CESC, pré rentrée)	5
Nombre de situations préoccupantes signalées	0
Type de situations problématiques identifiées par l'équipe d'animation	Homophobie Pornographie Place de la religion et principe de laïcité Expression par des parents d'un refus de participation de leurs enfants aux séances EVARS ou incompréhensions de pourquoi elles sont mises en place
Nombre d'atelier à destination des parents en milieu scolaire	0
Nombre de parents présents aux ateliers	0

Dans les quatre établissements le projet a été soutenu par les directions et très bien accueilli par toute l'équipe éducative.

Les infirmières scolaires ont été un appui fondamental dans toutes les étapes de nos interventions (planification, mise en œuvre, lien avec l'équipe éducative...). Elles ont été extrêmement présentes sur la majorité de nos interventions avec une volonté de compléter leur formation sur ces thématiques et de nourrir leurs méthodes pédagogiques.

Les enseignants ont également été très présents durant nos interventions, certains plus participatifs que d'autres. La majorité a assisté aux animations et a pris le temps de nous faire des retours constructifs sur les thématiques et sur les outils utilisés. Ils nous ont aussi fait beaucoup de retours sur ce que les séances leurs apportaient en tant qu'enseignants et la manière qu'ils avaient de se placer face à ces sujets. Ainsi, les enseignants soulignent :

- la **nécessité d'aborder ces sujets en milieu scolaire** notamment dans cette approche participative, évolutive et adaptée.

*« Séance pensée intelligemment, les thématiques et les outils sont très bien **adaptés** à l'âge des élèves. Les **séances en demi-groupe et celle en classe entière sont réfléchies** en fonction de l'objectif de la séance. »*

*« Il y a de la manipulation [d'outils], **ce n'est pas frontal** où on donne que des informations »*

- **l'importance de faire intervenir des professionnels extérieurs** pour faciliter la prise de parole des élèves grâce au climat de confiance hors cadre de la classe.

*« Espace de parole dans lequel certains **élèves ont confiance** »*

*« Je suis impressionner de certains élèves qui ne prennent jamais la parole en classe et ce sont ceux qui parlent le plus avec vous. **J'en apprend beaucoup sur mes élèves** ».*

*« Je ne me sens pas trop légitime en tant que prof de maths d'interagir avec eux sur ces sujets mais **j'ai vu que c'était nécessaire** ».*

IDsanté comme l'équipe éducative s'accordent sur l'importance de la présence des enseignants durant les animations. Ils sont une figure d'autorité auprès des élèves et auprès des parents. Ils **peuvent témoigner du contenu des séances et de la démarche auprès des parents en cas de besoin et clarifier les messages clés auprès des élèves et ainsi, assurer la continuité des apprentissages.**

En quelques mois, nous avons été **confrontés à trois situations où des parents ont manifesté leur désaccord vis-à-vis de nos séances.**

- Ce sont la directrice et l'infirmière scolaire qui ont pu échanger avec les mamans pour leur expliquer le cadre légal des séances et l'importance de ces sujets. Malgré cela, **elles ne souhaitaient plus que leurs filles (CM2) assistent aux prochaines séances (puberté, consentement)**. Leurs raisons étaient doubles : elles n'avaient pas été prévenues en amont et elles voulaient ***« préserver l'innocence de leurs enfants »***, leurs filles étant ***« trop jeunes pour entendre ça*** » (thématique abordée : la vie affective et amoureuse)**.** Les élèves concernées n'ont donc plus assisté aux séances. C'est la première fois depuis 2018 que de telles mesures sont prises. En Guyane, nous avons eu quelques parents qui se sont manifestés auprès des enseignants, mais les enseignants rassuraient les parents et cela suffisait pour que les enfants poursuivent les séances.
- La directrice d'une classe de 4ème SEGPA a été contactée par une maman pour parler de la séance sexualité qui avait eu lieu. **Elle ne souhaitait pas que sa fille assiste à cette séance car ce sont des sujets intimes pour la communauté gitane et qui ne sont abordés que dans le cadre de la famille.**

Concernant notre présence dans les établissements, nous avons remarqué que les élèves **nous identifient comme des personnes ressources**. Certains élèves viennent discuter avec les animatrices pendant les récréations et nous demandent quand nos dates de retours dans leur classe. Certains d'une année scolaire à l'autre nous reconnaissent et se souviennent de nos prénoms.

Pendant les séances, nous constatons :

- **Les croyances et représentations sont très ancrées**, que ce soit sur la religion, le genre ou les discriminations (*« si on veut gagner contre les garçons car ils sont plus forts, il faut qu'on soit plus nombreuses »).*
- **Certains élèves se questionnent sur nos interventions** *« pourquoi on vient parler de ça ? »* car elles ne correspondent pas à l'éducation que les adultes encadrants leur proposent à la maison, soit parce que c'est interdit d'en parler, soit parce qu'elles viennent en confrontation avec les tabous et la culture.
- **Certains élèves nous remercient à la fin de la séance** car le sujet leur tenait à cœur (notamment orientations sexuelles et identités de genre).
- **Les élèves se souviennent des séances de l'année scolaire précédente**[3]

[3] La mise en œuvre d'ESEX 31 a débuté sur l'année scolaire 2021-22. En fin d'année 2022 (année scolaire 2022-23), les animatrices ont donc retrouvé des élèves déjà vus.

Figure 3 : Photos de quelques thématiques

2.6 Journées événementielles en milieu scolaire

Notre action s'est inscrite dans le cadre de **la journée nationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie** dont elle a souhaité cependant dépasser le caractère ponctuel en s'étalant sur une durée de 3 semaines. Elle a bénéficié aux élèves du collège Toulouse Lautrec.

Nombre de séances animées	**10**
Nombre de classes bénéficiaires des séances de prévention (par niveau)	**10** 7 classes de 4ème 3 classes de 3ème
Nombre d'élèves bénéficiaires des séances de prévention (par sexe et niveau)	**199** 76 filles 123 garçons
Nombre d'élèves bénéficiaires de l'exposition	**Environ 200**

Cette action a pris deux formats pour une accessibilité plus importante à tous les élèves :

- **Une exposition** au CDI, co-portée par la professeure documentaliste : différents échanges ont été réalisés avec IDsanté en amont de la mise en œuvre pour alimenter les informations et répondre aux interrogations des élèves.

Cette exposition comprenait une partie historique, la signification du drapeau LGBT+, un point de vue socio-politique dans le monde, un outil utilisé pour replacer les définitions des orientations sexuelles et identités de genre et enfin un message de tolérance et de respect.

Pour enrichir cette exposition, la professeure documentaliste avait emprunté des livres à la bibliothèque municipale pour permettre aux élèves de poursuivre leur réflexion / recherche d'informations.

A l'issue de l'exposition, **la professeure documentaliste a souligné qu'il y a eu un intérêt positif porté par les élèves.** Ils venaient poser des questions, manipulaient les outils ludiques exposés et se sont beaucoup arrêtés sur la carte du monde. Elle nous a proposé de recommencer l'année prochaine car l'exposition a eu un franc succès auprès des élèves.

Figure 4 : Outils de l'exposition

- **Des animations** pour toutes les classes de 4ème et 3 classes de 3ème.

Grâce à l'implication de l'infirmière scolaire, toutes les classes qui avaient été ciblées ont bénéficié d'une intervention spécifique aux orientations sexuelles et identités de genre. L'animation avait lieu en classe entière pour permettre à tous les élèves de confronter leurs différents points de vue.

Au démarrage de la séance, nous avons posé la question aux élèves, de savoir pourquoi ils étaient là et en quoi cette semaine était particulière et pour quelle raison. Pour la plupart des élèves, ils avaient connaissance de l'événement du 17 mai porté sur la lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie.

La séance était découpée en 3 activités :

- le **jeu de la gommette** pour mettre l'accent sur les discriminations qu'on peut subir lorsqu'on est différent ou lorsqu'on ne rentre pas dans la « norme ».
- les **sigles LGBTQIA+** et une partie historique sur le **drapeau**.
- les **mises en situation** où les élèves devaient se mettre à la place du personnage qu'on leur avait attribué. Ils échangeaient d'abord en petit groupe puis un débat était conduit en classe entière. Les situations qui suscitaient le plus de réactions étaient celles du personnage homosexuel et du personnage transgenre. Nous avons relevé différentes réactions de la part des élèves : soit on en parle à nos parents et ils réagissent bien ; soit on en parle à nos parents et leur réaction est le rejet ; soit on ne dit rien. Et lorsque nous leur demandions de se projeter en tant que futur parent, si leur enfant était homosexuel ou transgenre, ceci n'était pas envisageable. Derrière ces représentations, se cachent notamment différentes raisons : peur du regard des autres, poids de la religion, poids de la société sur les relations hétéronormées.

Figure 5 : Séance dans le CDI du collège Toulouse Lautrec

Au travers de ces activités, nous avons constaté que :

- Les sigles LGBTQIA+ étaient connus par les élèves. En revanche**, la compréhension des identités de genre reste un peu floue pour certains.** Ils ne comprennent pas pourquoi il existerait des personnes non binaires malgré le fait qu'on attribue un sexe féminin ou masculin à la naissance. Pourquoi certains se considèrent comme transgenre et souhaite changer de sexe. Pourquoi il y a des catégories qui existent.
- **Les élèves ont une vision hétéronormative des relations**, d'une part, par ce qui est vu dans la société et d'autre part, par la présence de la religion (Dieu a créé l'homme et la femme).
- **Les élèves acceptent globalement l'homosexualité et la diversité des orientations sexuelles, en revanche quand cela les concerne directement, ce n'est pas acceptable.**

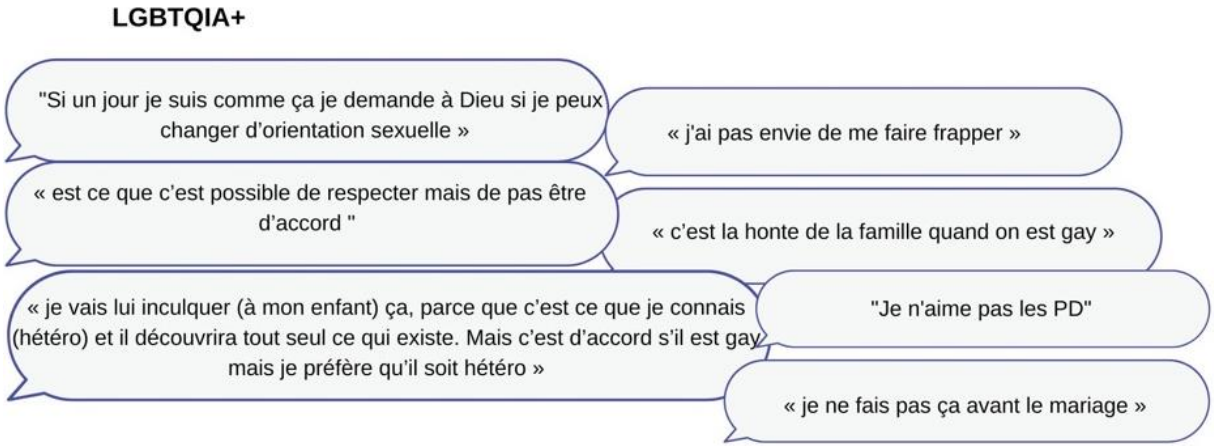


Figure 6 : Verbatims d'élèves lors de l'exposition

Pendant les séances, les élèves étaient accompagnés de leur enseignant. Certains enseignants étaient plutôt observateurs et d'autres participants. Nous avons ressenti un vif intérêt de la part des enseignants qui ont participé et ont évoqué l'importance de parler de ce sujet notamment auprès des jeunes issus de quartiers prioritaires. Aussi, nous avons eu la présence de l'infirmière scolaire et l'assistante sociale pour permettre d'ajuster au plus près des besoins, nos réflexions.

Plus largement, en échangeant avec la principale adjointe**, l'impact positif de cette sensibilisation a eu pour effet chez certains élèves de prendre ce sujet des orientations sexuelles et identités de genre pour leur examen oral de Brevet.**

En termes de perspectives, nous envisageons de :

- Etoffer notre format exposition en ajoutant par exemple des éléments historiques.
- Proposer un questionnaire en lien avec l'exposition pour évaluer les connaissances.
- Accompagner les professeur.e.s documentalistes à s'approprier le kit pédagogique de l'exposition afin d'interagir avec les élèves et autres professionnels de l'établissement scolaire.
- Proposer l'exposition à d'autres établissements scolaires et/ou clubs de prévention.

2.7 Partenariat

Pour IDsanté, l'objectif est double :

- **D'être complémentaire dans nos actions en EVARS et de s'articuler avec les partenaires.**
- **De pouvoir mieux orienter les publics vers les partenaires.**

Lors du diagnostic, nous avions rencontré :

- Enseignants / directeurs de primaire et collèges, infirmières scolaires, parents d'élèves
- Acteurs opérationnels : Planning familial 31, CDIFF 31, IREPS, United Ways, Act up 31
- Acteurs institutionnels : ARS, DRDFE, Cité Educative, service de promotion de la santé de Toulouse, Rectorat (infirmier conseiller technique Occitanie, coordinatrice REP quartiers nord de Toulouse), Conseil général 31, CPAM 31

Au démarrage du projet, nous avons rencontré, l'association **Les Outsiders** qui agit dans la lutte contre le harcèlement scolaire. Elle intervient en milieu scolaire pour faire de la sensibilisation sur le harcèlement. Thématique qu'IDsanté traite également en élémentaire et de manière plus large sur les compétences psychosociales. Cela permet de faire du lien sur nos compétences pédagogiques ainsi que sur les établissements scolaires en commun.

IDsanté est attentive aux offres de formations qui peuvent être proposées par les partenaires locaux. Les animatrices de prévention ont bénéficié d'une sensibilisation sur les violences au sein du couple, organisée par le CIDFF 31.

En annexe 4, vous pouvez retrouver la mindmap des acteurs identifiés.

En plus de ses actions mises en œuvre dans le cadre de partenariats contractualisés, IDsanté propose de mettre en œuvre des interventions en vie affective, relationnelle et sexuelle qui répondent aux besoins de structures sous format plus ponctuel de prestations.

Alliance pour l'éducation – United Way est une association qui a pour mission de favoriser l'égalité des chances et l'accrochage scolaire pour les jeunes des territoires prioritaires et milieux ruraux afin de leur permettre de faire des choix éclairés pour leur avenir. Partout en France où il est déployé, le **programme Défi Jeunesse** porté par l'association favorise ainsi l'égalité des chances dans l'accès à des choix d'orientation éclairés, sans discrimination.

IDsanté a été mobilisée dans le cadre de ce programme Défi Jeunesse afin de proposer une séance aux élèves de 5e du collège Clémence Isaure de Toulouse sur « réseaux sociaux et estime de soi » intégrant la question de l'usage des réseaux sociaux dans une projection de vie professionnelle. Les objectifs visés étaient de **développer la confiance en soi et la bienveillance envers autrui.**

Au total, **7 classes et 140 élèves bénéficiaires.**

2.8 Perspectives rentrée scolaire 2022-2023

- **Séances EVARS** :
  - Intégration du collège Rosa-Parks et de l'école Borderouge (cité éducative des quartiers Nords) ainsi que de l'école Falcucci (cité éducative du Mirail).
  - Adaptation de notre planification des interventions à partir du premier trimestre 2023 pour permettre aux nouveaux établissements de bénéficier de séances EVARS.
  - Création de nouvelles séances notamment la reproduction pour le CM2 car les élèves se posent des questions sur comment on fait l'amour, comment on fait les bébés ; et la contraception pour la 4ème car les élèves se sont montrés intéressés par le sujet.

- **EVARS et parents** :
  - Suite à la manifestation de deux parents pour retirer leurs enfants de nos séances, nous envisageons de mettre en place un temps d'information / d'échange pour présenter les actions d'Espaces pour SEXprimer (thématiques, outils utilisés).
  - Ce temps d'échange pourra être organisé avec le CLAE de l'école qui nous a sollicité pour le faire. Il est actuellement en cours de réflexion.

- **(Re-)créer des liens avec les partenaires** (turn-over des directions et infirmière scolaire pour les établissements intégrés sur l'année 2021-2022 / intégration des nouveaux établissements partenaires).

- **Continuer à rencontrer les partenaires locaux pour créer notre réseau** et nous faire connaitre (Cesame, Contact, Artemisia, Centre de Santé Sexuelle, etc.).

- **Ressources humaines** :
  - Renforcer l'équipe d'animation en recrutant un.e animateur.ice de prévention
  - Approfondir les compétences de l'équipe d'animation (DU Sexologie)

- **Financement** : le démarrage et la mise en œuvre des actions ESEX en Haute-Garonne a été permis grâce aux soutiens de :
  - Préfecture de Haute-Garonne (DDFE) et fondation AG2R La Mondiale qui ont eu un effet levier de démarrage
  - Cité éducative des quartiers Nords et Direction Générale de la Cohésion Sociale qui ont permis de planifier les actions sur une temporalité non ponctuelle

Le démarrage et l'implémentation ont été rendus efficients grâce à la mutualisation de la méthodologie, des supports et outils créés par la Guyane et à la mutation sur Toulouse de la coordinatrice du projet de Guyane.

L'association a rapidement **obtenu la reconnaissance et la confiance des partenaires et de premières institutions locales** (Mairie de Toulouse, Préfecture). Elle est actuellement de plus en plus sollicitée pour mener des interventions auprès des jeunes et/ou pour conduire des formations à destination des adultes les encadrant.

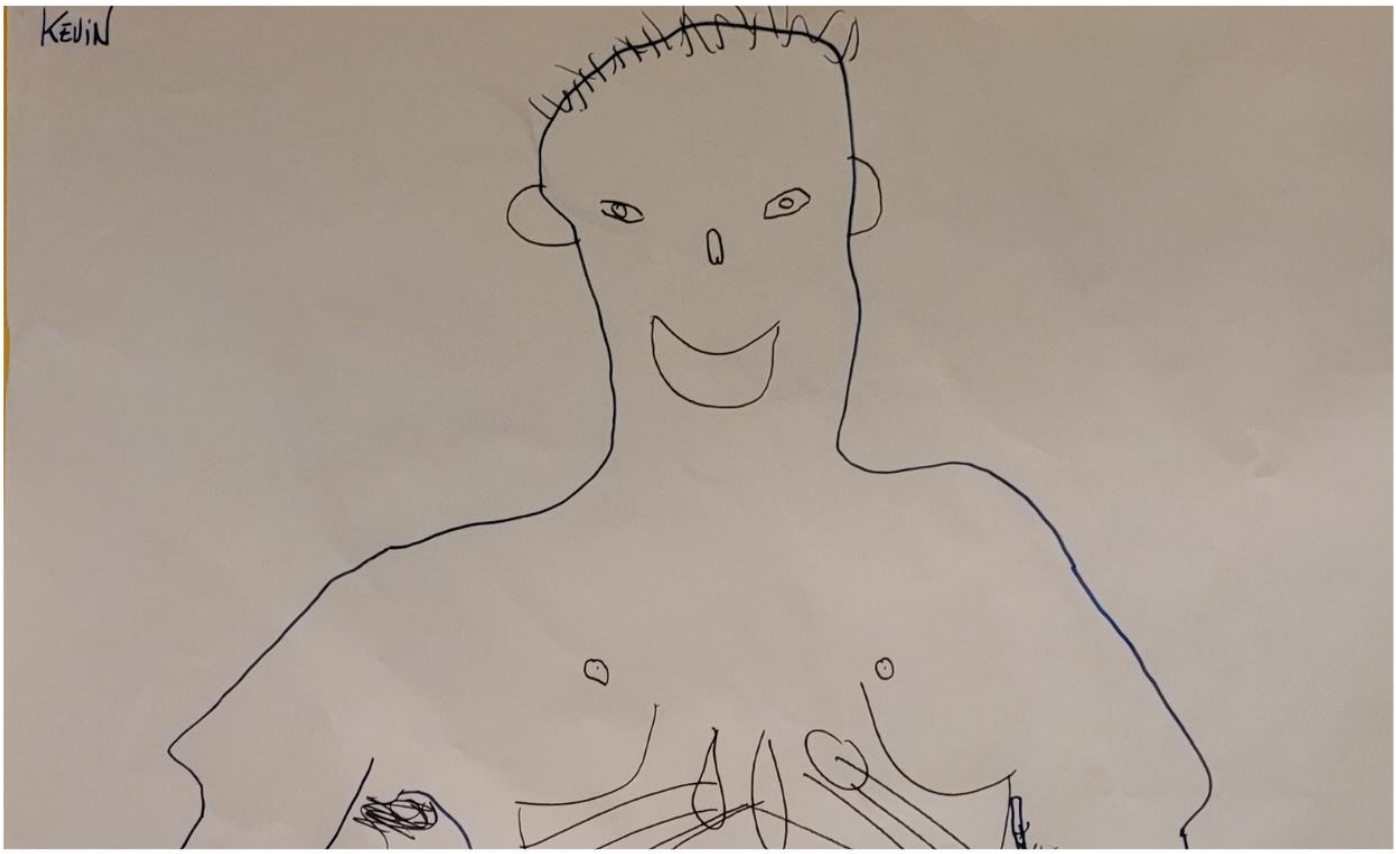
Cependant le projet est dans une **phase charnière avec un futur encore très incertain qui nécessite de réussir un changement d'échelle**. En effet, ce changement d'échelle ne peut se faire qu'avec une mobilisation de nouveaux financements et la pérennisation des financements initiaux à hauteur qui permettront ainsi le maintien voir la montée en puissance des activités et une réponse positive aux sollicitations (nécessité de sécuriser le poste d'animation salarié et un 2e poste salarié).

ESPACES POUR SEXPRIMER

ESEX

Etablissements et services médico-sociaux

Contact : Noémie DELOR
delor.noemie@idsante.eu



Avec le soutien de : l'Assurance Maladie
Agir ensemble, protéger chacun

3.1 Contexte

Dès l'implantation du projet ESEX milieu scolaire, nous avons eu la volonté d'élargir notre public d'intervention aux jeunes en situation de handicap. Une opportunité de financement de la CPAM 31 nous a permis de le faire.

Un échange avait été réalisé lors du diagnostic de l'essaimage ESEX 31 avec l'Institut Médico Educatif (IME) Arc en Ciel (anciennement Les Troenes) qui était intéressé par le projet. L'IME avait été identifié comme structure pertinente et pilote car il mettait déjà en place des séances d'EVARS.

L'IME accueil des jeunes en situation de déficience intellectuelle âgé entre 7 et 20 ans. Il est situé dans les quartiers Nord de Toulouse.

Lors de notre rencontre avec l'IME pour leur proposer le partenariat, les équipes encadrantes ont évoqué les problématiques rencontrées avec les jeunes essentiellement portées sur la sexualité / les violences sexuelles (les questionnements, le passage à l'acte, le consentement, les dépôts de plainte etc.). Ils ont également fait part du besoin d'avoir un soutien extérieur pour les guider sur les ateliers en EVARS.

Ainsi, dans un objectif de complémentarité de l'existant, IDsanté a proposé un parcours thématique adapté pour chaque groupe de parole et correspondant aux objectifs du financement de la CPAM.

3.2 Objectifs

Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements et sociaux et médico-sociaux (ESEX-ESMS) ont pour objectif de promouvoir la VARS des personnes en situation de handicap prises en charge dans les ESMS :

- Renforcer les savoirs, savoir être et savoir faire en VARS des jeunes en situation de handicap
- Accompagner les professionnels entourant les jeunes en situation de handicap aux enjeux de la VARS.

En lien avec le financement de la CPAM, les objectifs étaient :

- Développer et promouvoir l'éducation à la sexualité
- Favoriser la diminution des IST et des grossesses non désirées par l'éducation à la sexualité
- Informer les publics cibles de l'existence des dispositifs de gratuité de la contraception pour les jeunes filles mineures et la contraception d'urgence
- Informer les publics cibles sur les professionnels ou structures locales permettant d'avoir des informations sur la contraception et les lieux de dépistages anonymes et gratuits

3.3 Méthode

Le parcours thématique a reposé sur une co-construction entre l'animatrice d'IDsanté, la psychologue, l'infirmière, ainsi que l'éducateur référent du groupe. IDsanté a créé des déroulés pédagogiques précis, qui annoncent les objectifs visés par les séances et les moyens mis en œuvre pour les atteindre. Les déroulés pédagogiques ont ensuite été envoyés et validés par les référents des groupes.

Le parcours thématique a été créé de sorte que les jeunes revoient les bases de l'anatomie pour découler sur les thématiques spécifiques à la sexualité. Le temps consacré aux thématiques varie en fonction du niveau de déficience intellectuelle et de la compréhension du groupe. Il est d'une durée moyenne d'une heure. Parfois, certaines thématiques sont abordées en plusieurs sessions.

Les déroulés sont construits de cette manière :
1) Phase de découverte : Prendre connaissance du groupe, présentation et mise en place des rituels.
2) Phase explicative : Présenter la thématique avec des supports variés.
3) Phase d'appropriation : Lier la thématique à leur environnement et mise en action des jeunes pour s'assurer de leur bonne compréhension.
4) Phase d'ancrage : Clôture de la session par une restitution de la séance.

Les **supports utilisés ont été mutualisés** avec les outils du milieu ordinaire et ceux du milieu du handicap de Cayenne. **Certains outils ont fait l'objet de création et/ou d'adaptation** pour correspondre aux besoins et au niveau de compréhension des jeunes.

Les séances sont évaluées et réajustées à la fin entre l'animatrice, l'infirmière et/ou la psychologue et l'éducateur référent du groupe.

Les données (nombre de jeunes participants, thématiques), sont saisies dans un tableau de bord automatisé qui nous permet d'avoir une vue globale et en temps réel de nos animations.

3.4 Indicateurs d'activités et résultats

Nombre de jeunes bénéficiaires des séances EVARS	**20** dont 15 garçons 5 filles
Nombre de groupe ayant bénéficié de séances	**4** groupes dont 3 groupes de garçons 1 groupe de fille
Nombre de séances réalisées	**13**
Nombre de professionnels impliqués	**7** Educateur : 4 Infirmière : 1 Psychologue : 1 Cheffe de service : 1

Les professionnels ont souligné l'intérêt de faire appel à des intervenantes extérieures car cela :

- Permet d'aborder les sujets qui ne sortent pas habituellement dans les groupes et de rentrer dans le vif du sujet.
- **Créé un langage commun** pour les jeunes mais aussi pour les équipes encadrantes, en utilisant les termes associés au sujet. Durant les séances, nous avons constaté de la gêne de la part des jeunes par rapport au thème et aux termes utilisés mais au fur et à mesure, il y a eu une évolution.
- **Renforce le discours** des équipes encadrantes.
- Permet des **échanges entre jeunes sur leurs connaissances et leurs expériences**. Leurs expériences vécues permettent de rebondir sur la thématique et de décentrer les jeunes de leur propre expérience pour la généraliser.
- **Se détache de la relation** qu'un jeune peut avoir entre l'éducateur / l'enseignant.
- Permet de **demander aux jeunes** de quoi ils souhaitent parler afin d'éviter que ce soit les équipes encadrantes qui « imposent » le sujet.

Les résultats constatés pendant les séances :

- **Des demandes pour prolonger les séances** à l'initiative des jeunes eux-mêmes : apprendre à mettre un préservatif.
- Des demandes des jeunes **pour aborder des sujets spécifiques** tels que la pornographie.
- **Les jeunes libèrent leur parole et posent des questions** : les problèmes entre eux (relations amitié /amour) n'étaient pas discutés, mais en 2023, ces sujets commencent à être abordés.
- Les jeunes de certains groupes **ont retenu les concepts / le vocabulaire**.
- **Les jeunes témoignent / partagent des moments de leur vie intime** :
    - Une jeune a partagé un moment où elle s'était retrouvée dans une situation « bizarre ». Elle ne savait pas ce que la personne voulait d'elle. Elle a mis du temps à expliquer. Les autres filles l'ont aidé avec des questions.
    - **Découverte de son corps** : une jeune fille a pris l'initiative de regarder ses parties intimes à l'aide d'un miroir après l'avoir évoqué en séance.
    - Dans le groupe des filles, **les bases de l'hygiène intime ne sont pas maitrisées**. Elles nous ont partagé le fait qu'elles n'allaient pas aux toilettes à l'IME, non pas parce que c'est sale mais parce qu'elles n'identifient pas les toilettes comme un lieu d'intimité et de sécurité. Ce qui nous a amené à nous questionner sur comment cela se passe à la maison. Pour la plupart des parents, ils conseillent à leurs enfants de ne pas fermer les portes à clés que ce soit aux toilettes ou dans la salle de bain. La salle de bain était l'un des sujets de préoccupations de la part des jeunes.
    - **Au moment des règles, certaines filles changent très peu leurs protections périodiques quand elles les ont**. Elles peuvent porter la serviette toute la journée et la changer que le soir.
- Certains jeunes sont parfois en retrait pendant la séance du fait du handicap mais ils prenaient la parole pour des interventions pertinentes et se souvenait des notions précédentes.

3.5 Actions

Les séances ont été inscrites dans un cadre plus global de connaissance de son corps et des changements du corps pour ensuite aborder les sujets spécifiques de la sexualité. C'est pourquoi le parcours thématique a suivi un fil conducteur graduel. Ce parcours a été adapté en fonction des groupes pour répondre à leurs besoins et leur niveau de compréhension. **Au total, 24 séances sont prévues dont une partie est financée par la CPAM31 et l'autre partie en prestation par l'IME** pour permettre aux jeunes de pouvoir bénéficier de séances complètes sur la sexualité.

<table>
<tr><th>Groupe</th><th>Séance 1</th><th>Séance 2</th><th>Séance 3</th><th>Séance 4</th><th>Séance 5</th><th>Séance 6</th></tr>
<tr><td>Dis-moi 1 garçons</td><td>Connaissance du corps</td><td>Puberté garçon</td><td>Puberté fille</td><td colspan="3">Vie affective et amoureuse</td></tr>
<tr><td>Dis-moi 2 garçons</td><td>Connaissance du corps</td><td>Puberté garçon</td><td>Puberté fille</td><td colspan="2">Vie affective et amoureuse</td><td>Sexualité</td></tr>
<tr><td>Groupe de parole garçons</td><td>Connaissance du corps</td><td>Puberté mixte</td><td colspan="2">Pornographie</td><td>Vie affective et amoureuse</td><td>Sexualité</td></tr>
<tr><td>Groupe de parole filles</td><td>Connaissance du corps</td><td>Puberté fille</td><td>Puberté fille</td><td>Puberté garçon</td><td>Vie affective et amoureuse</td><td>Sexualité</td></tr>
</table>

**Des séances ont lieu au premier semestre 2023*

Les séances duraient 1h maximum et étaient prévues dans l'emploi du temps de l'établissement et des jeunes depuis la rentrée scolaire. Elles avaient lieu majoritairement 1 semaine / 2 pour **permettre aux équipes encadrantes de revenir sur les notions clés et permettre à IDsanté de pouvoir préparer les prochaines thématiques en fonction des retours des équipes et des jeunes.**

La **composition des groupes était fixée par l'IME en non-mixité**, ce qui a favorisé la prise de parole des jeunes et le fait qu'ils puissent s'y sentir à l'aise et trouver leur place.
Dans **les groupes, le niveau d'échange et de connaissances est hétérogène du fait du handicap et du genre** :

- Le groupe de parole de garçons était le plus avancé sur la sexualité. Ils en parlaient librement et en posant beaucoup de questions.
- Pour les groupes dit moi 1 et 2 garçons, ils étaient moins matures et avançaient plus doucement dans les réflexions.
- Le groupe des filles adoptait un comportement sur la réserve pour plusieurs raisons, d'une part, elle ne parle pas de ce sujet entre elle car il est tabou et d'autre part, la présence d'une intervenante extérieure sur le sujet les a un peu bloquées. Selon la psychologue et la référente du groupe, c'est plutôt une attitude et une dynamique de groupe qu'elles se donnent pour dissimuler l'envie d'en parler.

En termes de connaissances :

- La **représentation de leur schéma corporel était approximative** dû à leur handicap.
- Les jeunes **n'identifiaient pas les organes liés au plaisir** tels que le gland du clitoris et le gland.
- Ils ne savaient ni combien ni à quoi servaient les orifices des filles *(« Derrière on fait pipi », « les filles ont deux trous : caca et pipi »*).
- Ils **identifiaient globalement les changements du corps mais n'étaient pas en capacité d'expliquer le fonctionnement** des changements.

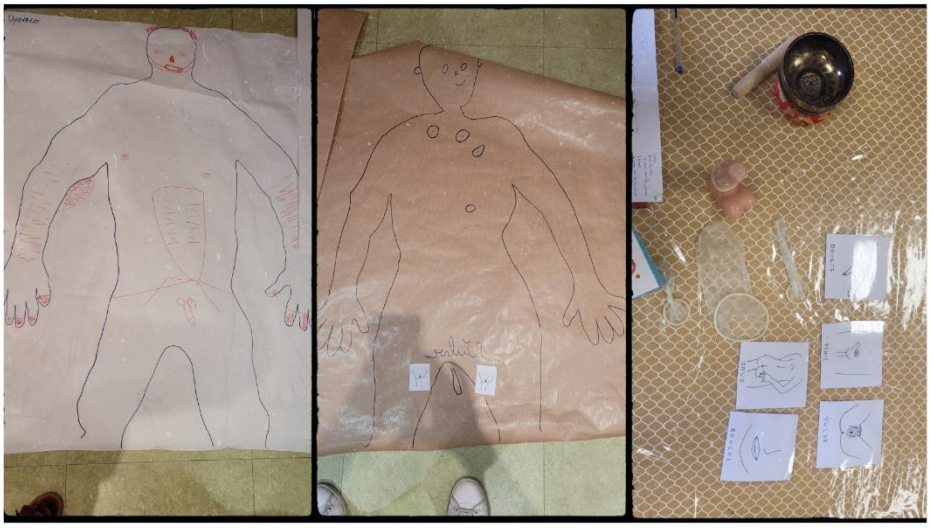


Figure 7 : Séances connaissance du corps et sexualité

- **La représentation du rapport sexuel est subjective à chaque jeune**. Pour certains, c'est *« des bisous », « bisous partout », « caresses », « faire du sexe », « baiser », « faire l'amour c'est par les fesses »*.
- Les jeunes avaient des **difficultés à identifier la différence entre l'amitié et l'amour** notamment sur les ressentis.

3.6 Perspectives

- Finaliser les séances prévues au premier semestre 2023.
- Le bilan des séances ayant eu lieu au premier semestre 2023 a noté :

- Un intérêt très marqué par l'IME pour poursuivre le partenariat notamment sur les apports dans les groupes à la fois pour les jeunes et les professionnels. L'IME peut de manière ponctuelle faire de la prestation pour des intervenants extérieurs mais n'a pas de budget dédié aux séances EVARS.
- L'IME souhaite mettre en place des « samedis thématiques » à destination des parents pour les impliquer activement sur les questions de sexualité auprès de leur enfant. Cela fait lien avec le projet d'établissement de l'IME qui est en cours d'écriture et qui souhaite renforcer le lien avec les familles.

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Autres actions

Contact : Noémie DELOR
delor.noemie@idsante.eu

En partenariat avec : Rebonds!

4.1 Formations

L'association Rebonds est une association socio-sportive qui utilise le sport comme outil d'éducation et d'insertion sociale à destination des publics en situation de fragilité.
Elle a pris contact avec IDsanté pour mettre en place des modules de formation sur la sexualité dans l'objectif d'outiller les éducateurs socio sportifs afin de les aider à faire face aux différentes problématiques qu'ils rencontrent auprès des jeunes (harcèlement sexuel sur internet, rapports sexuels consentis entre mineurs d'âges différents, agressions sexuelles, transgenre, prostitution des mineurs, gestion des émotions…).

Deux modules de formations ont été proposés pour répondre à leur besoin :

Figure 8 : Formation Rebonds ! – Module 1

•**Module 1 - Clarification des valeurs sur la sexualité** (réalisé en 2022) : c'est une méthode qui permet d'objectiver et de remettre en question les représentations, croyances et valeurs individuelles sur un sujet donné afin de tendre à la neutralité bienveillante la plus optimale.

Il y avait 15 participants au total sur le premier module. 73% des participants ont trouvé que la formation était en adéquation avec leurs pratiques professionnelles. Et 66% des participants ont trouvé que la formation répondait à leurs attentes. Ils ont noté que la méthode et les outils utilisés ainsi que la partie théorique transmise (notamment le cadre légal) étaient les aspects de la formation qui leur ont plus apporté. Ils souhaiteraient pour le deuxième module davantage travailler sur les cas concrets et leurs postures professionnelles.

- **Module 2 – Echanges sur des mises en situation et posture professionnelle** (prévu en 2023) : les éducateurs socio sportifs ont exprimé le besoin d'échanger sur des situations concrètes et leur posture professionnelle à adopter.

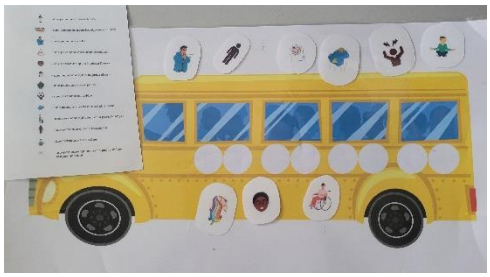
4.2 Interventions EVARS ponctuelles

L'association Rebonds! nous a sollicité pour intervenir auprès d'un groupe de jeunes pendant un chantier qu'elle organisait afin de les sensibiliser sur les thématiques de la sexualité (base de l'anatomie, consentement, violences sexuelles, moyens de protection et de contraception).

3 jeunes filles étaient présentes pour cette intervention qu'elles ont appréciée. Elles ont exprimé le fait que toutes n'échangent pas avec leur famille sur le sujet car c'est tabou. Un événement survenu en amont dans le cadre du chantier n'a pas permis la mobilisation de tous les jeunes prévus.

5. Annexes

Annexe 1 : Récapitulatif détaillé des séances en milieu scolaire

COMPETENCES SOCIALES		
Thématiques spécifiques	**Niveau classe**	**Remarques**
Respect	CP	Sur cette séance, nous avons travaillé la notion de partage. L'idée est que les élèves puissent se partager des faux bonbons que nous avons conçus. Nous avons constaté que les élèves souhaitaient soit être servis en premier pour avoir le meilleur des bonbons, soit échanger leur bonbon avec un autre pour avoir celui qui correspond à leurs attentes. D'eux-mêmes, les élèves ont trouvé des solutions plus respectueuses pour que la distribution des faux bonbons se réalisent sans frustration ou colère.
	CE1/CE2	Nous avons utilisé l'outil de la pomme. Au moment de dire des mots méchants à une pomme, les élèves semblaient ravis et contents de pouvoir le faire. Cet état de joie de pouvoir insulter a un peu consterné les animatrices, mais a permis d'aborder l'impact que les mots peuvent avoir sur une personne. Les élèves ont bénéficié d'une séance de sensibilisation sur le harcèlement avec « les outsiders » (https://www.les-outsiders.fr/page/1262377-presentation). **Certains se sont confiés sur des situations qu'ils avaient vécu à l'école. Cependant, nous constatons que les élèves utilisent le terme de « harcèlement » même pour évoquer des situations ponctuelles. Cela interroge l'assimilation réelle de la notion de harcèlement**.
Acceptation de l'autre	CM2	Avec l'outil du bus « TouMar » et de ses passagers, nous avons échangé sur les discriminations, les préjugés, les clichés, le racisme.  A la fin de la séance, pour valoriser la tolérance, nous proposons aux élèves le jeu de la cacahuète. Ils doivent tirer au sort un de leur camarade et lui écrire un mot gentil. Les réactions suscitées par les élèves ont eu l'effet contraire attendu. De manière générale, ils ne voulaient pas de la personne piochée et ont préféré ne pas rédiger de mot, cela s'explique par l'ambiance de la classe et les affinités qu'ils ont entre eux.
COMPETENCES EMOTIONNELLES		

Emotion	CP	Le livre « la couleur des émotions » est connu par les élèves du CP, la plupart l'ont découvert en maternelle. En effet, l'école Niboul accueille une résidence d'artistes qui intervient en maternelle pour travailler sur les compétences psychosociales. Les élèves s'approprient l'histoire du livre et identifient clairement les émotions. Ils sont également en capacité de raconter des moments vécus et de faire du lien avec les émotions.
Gestion des émotions	CE2	A partir d'un mime sur les émotions et une histoire, nous échangeons sur la manière dont les élèves peuvent percevoir les émotions agréables / désagréables et comment ils font pour gérer celles qui sont désagréables. Les élèves ont tous des techniques différentes de gestion des émotions. **Parfois, cette séance fait ressortir la différence d'éducation dans les familles. Beaucoup d'élèves font part de violences éducatives ordinaires**, qui sont banalisées. *« Nous on a des mamans africaines donc elles nous tapent quand on fait une bêtise »*
Estime de soi	CE1/CE2	 Grâce aux super-pouvoirs que les élèves ont donné à une grenouille, nous avons remarqué qu'ils disposaient de quelques mots de vocabulaire sur les qualités. Ce vocabulaire a été enrichi par l'histoire de la petite grenouille. L'objectif était d'aborder avec eux la confiance en soi et le fait de réussir même si parfois c'est difficile. Remarque de l'AESH : **« *c'était une super séance car ça apprenait l'estime de soi et la confiance en soi. Le rapport à l'autre aussi, qu'on puisse donner des qualités aux autres et pas qu'à nous-mêmes*. »**
RESPECT DU CORPS		
Connaissance du corps	CP / CE1 / CE2	 Nous utilisons des silhouettes nues et les élèves doivent choisir entre une vulve et un pénis. Ils disaient que c'était *« dégoutant », « dégueulasse »* de voir ça. Certains se cachaient les yeux pour ne pas regarder, d'autres cachaient les parties intimes. Les élèves citaient les petits mots qu'ils utilisent à la maison *« foufoune », « fleur », « nénette », « zizi », « kiki »* mais ils ne possèdaient pas le vocabulaire anatomique « vulve » et « pénis ». Avec l'histoire de kiko et la main, les élèves saisissent le message principal et comprennent qu'il est important de demander le consentement ou de donner son consentement.

		Une classe de CE2 avait beaucoup de questions sur le sujet. La séance a donc été plus poussée et nous avons abordé les questions de transidentité et d'homosexualité. Retour des enseignants : • La maitresse était étonnée des remarques des élèves, ***« mes élèves sont prudes » « c'est pour ça que c'est important de le faire ».*** • ***« C'est super important d'en parler au CP, on voit que dans les familles c'est parfois tabou, gênant »*** • ***« Très très bonne séance, très intéressant, c'est super d'en parler à ce moment-là. Les enfants sont dégoutés de parler de ça, à la maison ça se voit qu'on n'en parle pas, que c'est tabou. »***
Consentement	CM1 / CM2	Généralement nous utilisons le format saynète (jouée par les élèves) pour aborder la thématique mais celui-ci n'a pas fonctionné. D'une part, les élèves ont des difficultés à distinguer le rôle qu'on leur demande de jouer et leur propre personne. Et d'autre part, le format classe entière ne parait pas le plus adapté lorsqu'ils sont nombreux. Nous avons donc adapté le déroulé afin que la séance prenne la forme d'une discussion ouverte guidée par des situations données. Les situations que nous avons évoquées ensemble correspondent à la réalité des élèves (nude, jeu de touche-touche).
SEXUALITES		
Vie affective et amoureuse	CM2	Le jeu de plateau nous permet d'engager la discussion autour de l'amitié et de l'amour. Nous avons remarqué qu'en fonction des groupes, la curiosité vis-à-vis de ces sujets n'est pas la même. Certains ne parlent pas du tout de ces sujets et d'autres oui. Les élèves se sont beaucoup posés la question de comment on fait l'amour, ils ont donc répondu à leur propre question avec leurs mots et leurs connaissances. Les animatrices étaient là pour apporter et/ou compléter les informations. **Les élèves ont des représentations de l'amour liées aux dictats religieux :** • Les relations sexuelles ont lieu après le mariage • Les relations sexuelles sont faites pour la reproduction • L'homosexualité est interdite, impure et anormale • La polygamie est acceptée
Sexualités	4ème	La séance sexualité permet aux élèves de **disposer d'un socle de connaissances complet** sur les différents aspects du sujet : consentement, plaisir, couple, reproduction, contraception, moyens de protection contre les IST, pornographie, orientations sexuelles, identités de genre etc. et d'avoir une vision plus large de ce que sont les relations sexuelles. Elle est également en lien avec : - Le **programme scolaire** sur la puberté et la reproduction, - La **journée nationale de de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie**, - Le **parcours éducatif de santé** géré par l'infirmière scolaire.

		Au départ, le format proposé était de 1h pour s'adapter aux emplois du temps du collège mais la durée ne répondait pas suffisamment au besoin. Ainsi, nous avons pu mettre en place pour la rentrée scolaire 2022-2023, le format de 2h. Pour aborder le sujet, nous proposons aux élèves de travailler par petit groupe sur les questions « c'est quoi pour les parties intimes ? » et « c'est quoi les relations sexuelles ? ». En tant qu'animatrices, ce travail nous permet d'échanger avec les élèves et de les questionner plus facilement. **Ils sont souvent plus à l'aise de le faire en petit groupe qu'en classe entière**. Il y a ensuite une restitution en classe entière pour montrer les différents travaux de groupe et à partir ça, nous créons les échanges. Nous avons constaté que : • **La cohésion de classe influence énormément le déroulement de la séance.** Si le clivage entre les élèves est fort, la participation tiendra à quelques élèves seulement. Par ailleurs, une attention particulière est à porter aux classes de SEGPA qui, en général, sont composées majoritairement de garçons et de quelques filles. Les filles sont en général en retrait et peu participatives liées à la gêne et au tabou dans les cultures. • **Les différences socio-démographiques des collèges et leur taille influencent le comportement des élèves.** En effet, nous avons constaté qu'au collège Claude Nougaro, les élèves semblaient ne pas être au même stade de maturité sur la sexualité que les collèges Toulouse Lautrec et Rosa Parks. • Lorsque les élèves sont très gênés par le sujet, ils détournent le regard, baissent la tête et sont en retraits. • Malgré le cadre bienveillant instauré, les élèves qui ont des connaissances sont souvent pointés par les autres, avec pour sous-entendu que ces derniers auraient déjà fait des choses pour en savoir autant. • Nos interventions ont parfois été en décalage avec les connaissances des élèves prévues dans le programme de SVT. Une double articulation avec le personnel infirmier et les professeurs de SVT pour planifier les séances pourrait être pertinente. Sur les connaissances en sexualité : • Les élèves utilisent le langage familier pour parler des pratiques sexuelles « sucer », « lécher », « gorge profonde » mais n'ont pas en général, les mots courants pour désigner des pratiques tels que « fellation », « cunnilingus », « sodomie ». • **La présence et l'impact des réseaux sociaux** sur leur sexualité : les élèves sont revenus plusieurs fois sur le twerk dans une église et sur le « jeu » où on souffle dans le vagin. • La place des préliminaires est omniprésente, sous-entendu que la pénétration serait le but ultime d'un rapport sexuel. Autrement dit, dans les représentations des élèves, il y aurait donc des étapes à suivre dans un rapport sexuel avant d'arriver à la pénétration. L'objectif des échanges est que les jeunes prennent conscience qu'un rapport sexuel n'inclut pas nécessairement une pénétration.

		• Les élèves ont une idée préconçue de la durée d'un rapport sexuel. • Les élèves ont bien conscience que les rapports sexuels ne sont pas seulement liés à la reproduction et que la notion de plaisir a toute sa place. • Les élèves ont conscience des potentiels risques lors d'un rapport sexuel non protégé (infections sexuellement transmissibles, grossesses non planifiées). Ils connaissent le dépistage des IST et comment il doit se faire. • Les élèves connaissent quelques moyens de contraception (pilule, « stérilet ») et confondent souvent « la pilule du lendemain » qui est un moyen de contraception d'urgence. Nous précisons que la contraception d'urgence se prend uniquement après un rapport sexuel non ou mal protégé et qu'elle n'est pas à prendre régulièrement (impact sur la santé). Retour des équipes éducatives : • Un enseignant a **trouvé la séance très intéressante, parce que cela libérait la parole sur le sujet et que ça ne devenait plus tabou. Majoritairement, les élèves ont quand même des informations. Il a soulevé le fait qu'il ne se sentait pas légitime d'aborder ces sujets car il n'y a pas de lien avec sa matière (maths) et préférait réorienter vers des personnes plus « compétentes »** (infirmière scolaire et professeur de SVT). • Un enseignant a évoqué qu'il serait peut-être intéressant de démarrer par la pornographie pour déconstruire des représentations. • Une enseignante a beaucoup apprécié la séance « c'était vraiment bien ». Elle s'est rapprochée de nous pour savoir comment il fallait faire avec un élève qui a des représentations très ancrées. • Une infirmière scolaire qui réalise cette séance la découpe en deux fois, une fois en classe entière et une fois en demi-groupe non mixte. **Elle évoquait qu'en non-mixité, les élèves avaient plus de facilité à poser des questions plus intimes notamment pour les filles.** Lorsqu'il y a une séparation nette entre fille et garçon dans la classe, la mixité se ressent immédiatement et laisse peu de place à la parole.
Pornographie	4ème	La séance a été réalisée auprès des 4ème SEGPA, suite à une première séance sur la sexualité. Durant les échanges, les garçons **étaient très orientés sur la pornographie et leur partage de vie sexuelle. Ils tenaient par ailleurs des propos homophobes et sexistes.** Elle a eu lieu en **demi-groupe non mixte car :** • Les garçons ont une maturité sexuelle plus avancée que les filles. • Le sujet était très sensible pour les filles et non discutable devant les garçons. Le contenu de cette séance s'est inspiré de celui utilisé dans le cadre des séances avec l'IME. Il s'agissait tout d'abord de comprendre le mécanisme du cerveau lorsqu'une personne visionne une vidéo pornographique puis de déconstruire les stéréotypes.
GENRE		
Egalité fille / garçon	CM1	Nous avons proposé aux élèves d'échanger sur 3 situations (le métier, le style vestimentaire, le garçon manqué). Nous avons constaté qu'il y avait

		peu de représentations genrées dans les discussions, les enseignantes étaient aussi étonnées. Nous nous posons ainsi la question d'aborder l'égalité fille-garçon sous un autre angle qui pourrait nourrir davantage de débats. Sur la deuxième année scolaire (2022-2023), nous avons adapté le déroulé pédagogique en introduisant un brise-glace « équipe de rugby » et en modifiant les situations. Pendant le brise-glace, nous avons constaté que de manière spontanée les filles et les garçons se regroupaient en non-mixité pour composer les deux équipes. **Les arguments des élèves se basaient sur des stéréotypes de genre « les garçons sont plus forts que les filles » c'est pourquoi, en général les filles se mettaient ensemble et plus nombreuses que les garçons pour pouvoir les battre.**
PUBERTE		
Puberté	CM2	Les élèves ont exprimé être gênés face à ce sujet mais ils étaient très intéressés d'en savoir plus. Nous avons pu observer : • Une séparation stricte des filles et des garçons au sein d'une classe, les filles étaient plus gênées d'en parler devant les garçons. D'une classe à une autre, la maturité des élèves est différente. • Les filles sont beaucoup plus avancées que les garçons dans leurs développement et changements du corps. • Les garçons sont curieux de savoir comment fonctionne le cycle menstruel. • Les élèves trouvent *« dégoutantes »* que les planches anatomiques utilisées pour montrer les parties intimes externes, alors qu'elles sont pourtant adaptées à une séance comme celle-ci. La puberté a été abordée très rapidement par les enseignantes sous l'angle de la reproduction car les élèves se posaient la question de comment on fait les bébés. Elles ont parlé d'une graine qui rencontrait un ovule.
	5ème	**Nous avons laissé le choix aux élèves de faire la séance en mixité ou non mixité. A l'unanimité dans toutes les classes, ils ont souhaité être en demi-groupe non mixte. Ils ont remonté être plus à l'aise ainsi pour poser toutes leurs questions.** Quel que soit le format choisi, les deux groupes voient systématiquement la puberté fille et garçon. En général, les élèves connaissaient les changements du corps et ce qu'il se passe au moment de la puberté. En revanche, nous avons remarqué quelques lacunes sur les parties anatomiques et biologiques. **Les garçons ont bien conscience des changements de leurs corps. Ils partagent spontanément leurs expériences** : les éjaculations nocturnes, les érections involontaires qui peuvent survenir en classe et être gênantes (partage de leurs stratégies pour cacher ces érections involontaires), la masturbation (qui peut être liée au visionnage de vidéos pornographiques). Ils étaient curieux de découvrir et de comprendre comment fonctionne les règles.

		Les filles posent beaucoup de questions et s'interrogent surtout sur le moment où elles vont avoir leurs règles : qu'est-ce que cela fait dans notre corps notamment les douleurs, le syndrome prémenstruel, la quantité de sang. Plusieurs filles possèdent déjà des culottes de règles et étaient intéressées par les protections alternatives. Certaines filles n'avaient pas encore leurs règles et exprimaient l'envie, soit de les avoir, soit de mieux comprendre ce qui va se passer. **Elles ont pu identifier les filles de la classe qu'elles peuvent aller voir en cas de besoin.** En fin de séance, l'infirmière scolaire distribue un kit de règles pour les filles. Elles sont en générale très contentes de les avoir car toutes ne sont pas « équipées » dans leur sac. Ce sujet suscite toujours beaucoup d'interrogations chez les élèves, qui parfois, posent des questions spécifiques sur la reproduction, l'accouchement, la sexualité. • *« Comment on fait les bébés ? »* • *« Pourquoi il y a des jumeaux ? / Comment on peut avoir des jumeaux ? »* • *« Les couples homos ils font comment ? » / « Comment elles font les lesbiennes pour avoir des enfants ? »* • *« Comment on fait pour sortir le bebe si on ne veut pas le garder ? »* • *« Comment on fait pour ne pas avoir de bébé ? »* • *« C'est quoi être stérile ? Il y a des gens qui sont stériles comment ça se fait ? / « ma tante essaye d'avoir des enfants mais ça ne marche pas »* • *« Est ce que les garçons peuvent faire des bébés ? »* • *« Mais le vagin est tout petit comment le bébé il sort ? »*

Annexe 2 : Récapitulatif des séances en milieu scolaire

École Niboul

Année scolaire 1 - 2021/2022			
CP	Connaissance du corps	Émotions	Respect
CP/CE1	Connaissance du corps	Émotions	Respect
CE1	Respect	Connaissance du corps	Estime de soi
CE1/CE2 A	Respect	Connaissance du corps (vulve / pénis + intimité)	Estime de soi
CE1/CE2 B	Respect	Estime de soi	Connaissance du corps (vulve / pénis + intimité)
CM1 double niveau	Vie Affective et Amoureuse	Consentement	Égalité fille/garçon
CM2 double niveau	Vie Affective et Amoureuse	Consentement	Puberté

Année scolaire 2 - 2022/2023			
CP A	Emotions	Connaissance du corps	Respect
CP B	Emotions	Connaissance du corps	Respect
CE1	Respect	Estime de soi	Egalité filles/garçons
CE2	Gestion des émotions	Intimité	Harcèlement
CE1 / CE2	CE1 : Respect CE2 : Gestion des émotions	CE1 : Estime de soi CE2 : Intimité	CE1 : Egalité filles/garçons CE2 : Harcèlement
CE2 / CM2	CE2 : Gestion des émotions CM2 : Acceptation de l'autre	CE2 : Intimité CM2 : Puberté	CE2 : Harcèlement CM2 : Reproduction
CM1 / CM2 A	CM1 A : Egalité filles/garçons CM2 A : Acceptation de l'autre	CM1 A : Acceptation de l'autre CM2 A : Puberté	CM1 A : Consentement CM2 A : Reproduction
CM1 / CM2 B	CM1 B : Egalité filles/garçons CM2 B : Acceptation de l'autre	CM1 B : Acceptation de l'autre CM2 B : Puberté	CM1 B : Consentement CM2 B : Reproduction

Collège Toulouse Lautrec

Année 1 - 2021/2022		
4ème	LGBTQIA+	Sexualité
3ème	LBGTQIA+	X

Année 2 - 2022/2023			
4ème	Cyberharcèlement	Sexualité	Contraception

Collège Claude Nougaro

Année 1 - 2022/2023			
6ème	Estime de soi	Puberté	Sexisme
5ème	Puberté	Consentement	Sexisme
4ème	Sexualité	Cyberharcèlement	Contraception (parcours éducatif de santé / infirmière scolaire et prof SVT)
3ème	Sexualité		

Collège Rosa Parks

Année 1 - 2022/2023		
4ème SEGPA	Sexualité (classe entière)	Pornographie (non mixte garçon) Cyberharcèlement (non mixte fille)
5ème	Cyberharcèlement	

Annexe 3 : Verbatims par thématique en milieu scolaire

CONNAISSANCE DU CORPS

Les garçons ça à un zizi et les filles le truc.

Et si c'est papa qui touche, c'est normal ?

Zizi, zezette, ça ne se dit pas, je ne veux pas entendre ces mots.

Le truc de la fille c'est la fleur.

Un homme et une femme c'est normal c'est pour faire des bébés de façon naturelle.

Quand on dit non on se sent rejeté.

On peut pas toucher, on peut pas regarder, si on fait ça c'est un pervers.

Pourquoi on dit que c'est mal de se toucher les parties intimes ?

VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE

Moi je suis musulmane, dans ma religion on n'a pas le droit d'être avec quelqu'un du même sexe. C'est un homme et une femme.

Comment on fait les bébés ?

C'est dégoûtant un homme et un homme, une femme et une femme.

On fait l'amour pour faire un bébé et pour le plaisir aussi.

On peut demander à Dieu combien d'enfant on veut.

On se rapproche, on se regarde dans les yeux et on tombe amoureux, comme dans les films.

Il y a des femmes nues sur tiktok.

CONSENTEMENT

On doit demander tout le temps, même si t'es mon amoureux. Mon corps c'est mon corps, c'est à moi.

Nous en classe de découverte, on a joué à action ou vérité, je ne voulais pas le faire mais je l'ai fait quand même, j'ai été puni.

SEXUALITE

On prépare avant de faire le rapport.

Est que ça fait mal un rapport sexuel ?

Le sexe de la femme c'est le vagin ou l'utérus.

C'est quoi la sodomie ?

On peut croire que ça se passe dans la vraie vie et prendre exemple (pornographie).

Si la fille fait du vaginisme, on force pour rentrer !

Toutes les femmes naissent avec un clitoris ?

PUBERTE

Il existe des pénis de chair et des pénis de sang

Mais pourquoi les protections hygiéniques c'est payant alors qu'on a pas choisi d'avoir nos règles ?!

Pourquoi on enlève le prépuce ? Est-ce qu'il sert à quelque chose ?

Pourquoi tous les matins on bande ?

C'est là (clitoris) que la fille se masturbe, comme ça avec ses doigts.

Le pénis devient dur devant les films porno.

EMOTION / GESTION DES EMOTIONS

Ben moi je suis triste et en colère quand papa utilise un fil pour me punir.

On peut dire à l'autre ce qu'on ressent.

Moi je ne suis jamais serein, je fais que des cauchemars.

Nous on a des mamans africaines donc elles nous tapent quand on fait une bêtise.

Lorsque je fait une bêtise, ma maman me fait regarder des films d'horreur pour me faire peur.

RESPECT

La fille a dit aux autres filles de m'ignorer, de ne pas être mes amies.

Les compliments c'est si c'était des énergies, quand on t'en dis ça te fais passser une bonne journée, ça rend heureux.

Dans son cœur, elle a ressenti qu'elle n'était pas bien, on lui as dit des mots méchants. Si on lui avait pas dit des mots méchants elle aurait été comme ça (pas abîmée de l'intérieur).

ESTIME DE SOI

Est ce que la petite grenouille ça peut être nous ?

On peut se donner des qualités pour se rassurer soi-même.

Ne pas avoir de personnalité c'est être une coquille vide.

La maitresse nous donne des étoiles quand on est autonome ou qu'on prend des initiatives.

EGALITE FILLE / GARCON

Si on interdit les vêtements courts pour les filles, c'est pour éviter de déranger les garçons.

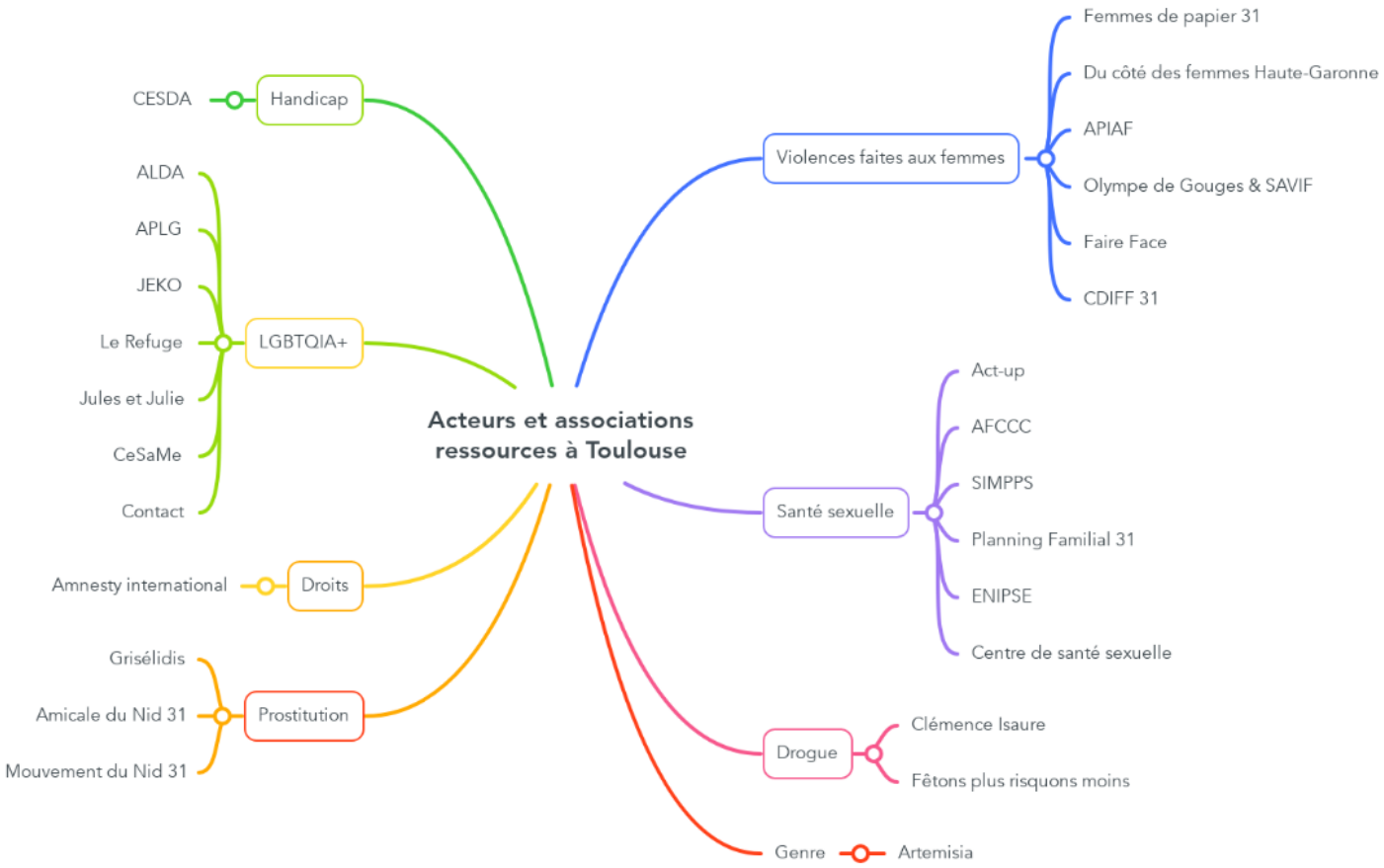
Les garçons gagnent toujours, si on est plus nombreuses on va gagner.

Le copain de ma maman, parfois il s'habille en femme et je pense qu'il veut être une femme. S'il rencontre un homme ça veut dire qu'il est gay.

ACCEPTATION DE L'AUTRE

La personne grosse : c'était un bulldozer à côté de moi, il va m'écraser.

Annexe 4 : Mindmap des acteurs ressources identifiés



Contacts

Sophie RHODES
Directrice générale
rhodes.sphie@idsante.eu

Noémie DELOR
Chargée de projet et d'animation
delor.noemie@idsante.eu
06 21 71 59 98